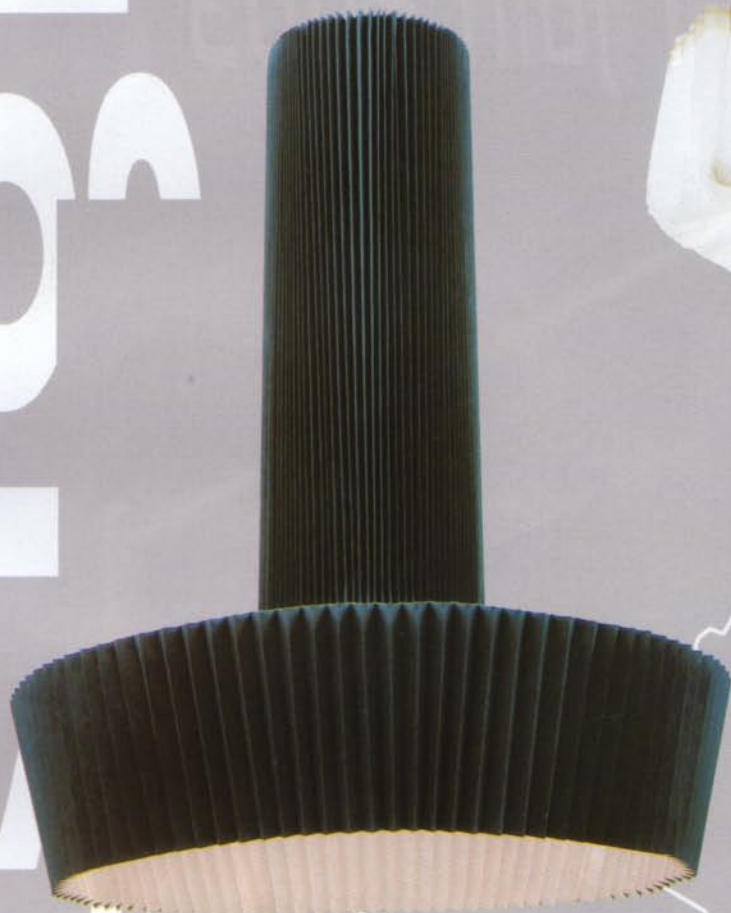


En quête d'anonymat

Par Eric Wuilmot



Suspension plissée,
prototype pour le Design Lab, 2003



Grande lampe plissée,
éditée par Cappellini

Inga Sempé

Le design consiste à dessiner des objets à la fois destinés à un usage précis et adaptés à un outil de production. Cette définition inclut le travail artisanal comme mode de fabrication. Par contre elle exclut la notion de style. Le design n'est pas un courant. C'est une discipline. Son champ d'application dépasse largement la création des objets mobiliers et s'applique à tout produit.



Etagères brosse,
éditées par Edra, 2003



Héritière d'un nom connu, Inga Sempé, âgée de 35 ans, s'est fait un prénom. C'est en designer indépendant qu'elle exerce un talent récompensé en 2002 par *Le Grand Prix de la Création de la Ville de Paris*. Coup de projecteur médiatique et coup d'accélérateur pour un début de carrière prometteur. Sélectionnée pour un Appel permanent du VIA en 2000, éditée par Baccarat, Cappellini et Edra, Inga Sempé garde la tête froide et a un objectif précis. Ce qui l'intéresse plus que tout, c'est l'univers d'objets anonymes côtoyés au quotidien.



Lampe «Pieghette», tôle d'aluminium et
plexiglas, éditée par Cappellini, 2002



Chaise en métal rembourrée,
prototype pour une Aide à la Création du VIA, 2003



Etagère « à double accès »,
étude, bois laqué

Eric Wuilmot : Quel a été votre parcours ?

Inga Sempé : Je suis diplômée de l'ENSCI-Les Ateliers en 1993, avec un passage au Politecnico de Milan en 1990. Après l'école, j'ai intégré l'équipe de Marc Newson pour six mois. Ensuite, pendant deux ans, j'ai travaillé seule. A partir de 1997, j'ai rejoint l'agence d'Andrée Putman pendant deux ans et demi. En 2000, j'ai été retenue pour un Appel Permanent du VIA. La même année, j'ai préparé le concours de la Villa Médicis. Après un premier échec, j'ai été retenue. Le séjour d'un an à la Villa Médicis à Rome, au sein d'un groupe de créateurs pluridisciplinaire, m'a permis de développer différents projets. J'y ai réalisé des objets plissés de grandes dimensions parce que je disposais d'un atelier et de papier quadrillé de format raisin. En 2002, pour l'exposition clôturant mon séjour, j'ai créé les premiers mobiliers utilisant des brosses. De retour à Paris, j'ai présenté ma candidature pour le Grand Prix de la Création de la Ville de Paris. Je l'ai fait sans aucun espoir et avec peu de moyens. Quelle surprise d'apprendre le résultat après avoir négligé durant tout un week-end un message sur mon répondeur. En 2003, j'ai participé au Salon du Meuble de Paris avec une lampe dans la sélection du Design Lab et une chaise pour le VIA. En avril 2003, au Salon du Meuble de Milan, Edra et Cappellini ont présenté plusieurs de mes objets.

E.W. : Pouvez-vous décrire quelques-unes de vos créations ?

I.S. : L'horloge « SEMPE » est basée sur un dispositif à affichages analogique et numérique combinés. Les deux principes n'ont pas la même lisibilité. L'affichage de l'heure par les aiguilles offre une lecture approximative mais rapide. Il est complété par un affichage digital qui donne la précision. Ce projet, sélectionné et financé par le VIA, a été développé par le Centre de Transfert des Microtechniques de Besançon et a fait l'objet d'un dépôt de brevet. Bien que resté sans suite, il m'a permis d'être remarquée par l'éditeur italien Giulio Cappellini. C'est pour lui que j'ai imaginé la lampe « Plate » ou « Pieghettata » dont l'éclairage est direct ou indirect. Elle existe en trois tailles. Elle est réalisée en tôle d'aluminium et plexiglas diffusant monté sur un pied en fonte. La lampe articulée « Doublette » est un prototype mis au point pour le VIA. Elle est composée de coques symétriques. Suivant leurs dispositions, le faisceau orientable est large ou concentré. La marque Baccarat souhaitait créer un événementiel sur le verre « Harcourt » datant de 1840. En retournant les verres, je les ai transformés en bougeoirs. Les « Etagères brosse », élaborées pour l'exposition de la Villa Médicis, sont éditées par Edra. Leur enveloppe en brosses industrielles forme une sorte de rideau au travers duquel la main se glisse pour atteindre l'intérieur. La « Grande lampe plissée » est éditée par Cappellini. D'une hauteur de 2,10 mètres, elle est réalisée en tissu plissé sur une fine structure métallique. La « Suspension plissée » en est une version inversée. Elle a été réalisée en tissu aluminisé pour le Design Lab. La conception de la « Chaise en métal rembourré » est issue d'une simple observation. La plupart des modèles proposent une assise élaborée sur un piètement basique. J'ai préféré utiliser pour l'ensemble du mobilier le même profilé U rembourré avec un boudin de caoutchouc habillé de cuir. La « Lampe extensible » est un prototype en papier plissé en attente d'édition. Sa taille varie de 45 cm à 2 mètres. Plus on l'étend, plus elle est lumineuse. L'« Etagère à double accès », composée de tablettes décalées, constitue un élément de séparation de type paravent. Elle sera réalisée en bois laqué par Cappellini.

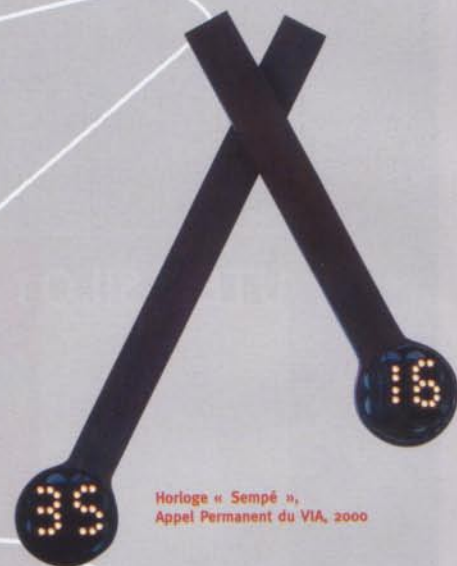
E.W. : Avez-vous d'autres domaines d'investigation que le mobilier ?

I.S. : Comme beaucoup de designers, je crée du mobilier parce que ce type de projet peut se travailler seul et parce que les éditeurs sont demandeurs. En réalité je suis intéressée par la création d'objets du quotidien, anonymes et non médiatisés. Je voudrais dessiner des patères, des interrupteurs, des roulettes, des compteurs électriques, des poêles à frêre, des ampoules électriques... La plupart de ces produits sont réalisés par des industries disposant de structures d'études internes, répondant à des logiques de marchés et peu demandeuses d'idées nouvelles. Pourtant il y a beaucoup à faire dans ce domaine quand on sait que l'ampoule « flamme » reste un des modèles les plus vendus.

Inga Sempé s'expose jusqu'au 14 septembre 2004 à l'invitation de Béatrice Salmon, directrice du Musée des Arts Décoratifs. Elle a dans ses cartons plusieurs projets qui seront édités par Edra, Cappellini... Elle a également conçu des contenants végétaux en plastique rotomoulés qui seront produits prochainement par le fabricant Ghaâdé. Ces objets « signés » seront bientôt visibles mais espérons que des industriels, sensibles à l'attrait d'Inga Sempé pour les produits industriels lui confieront la conception de quelques uns de ces produits « anonymes » qui constituent notre univers quotidien.



Bougeoirs,
édité par Baccarat, 2002



Horloge « Sempé »,
Appel Permanent du VIA, 2000



Lampe articulée,
prototype pour un Appel
Permanent du VIA, 2000